

Les raisons des retards

Confirmé dans ses fonctions, François Jalnrot, le directeur général d'Euroméditerranée s'est fixé comme priorité de relancer quatre grands programmes qui connaissent des ralentissements

«*Quand je m'engage dans une opération, j'y mets tout ce que j'ai*». François Jalnrot, confirmé à son poste de directeur général de l'établissement public Euroméditerranée, qu'il occupe depuis le mois de janvier par intérim, ne craint pas les challenges qui l'attendent. Entré en 97 au sein de l'EPAEM, dès le démarrage de l'opération d'aménagement urbain et de développement économique, il en connaît les grands dossiers et les (grands) écueils. Et n'a pas hésité à afficher ses ambitions : relancer les chantiers phares qui piétinent. L'affaire n'est pas mûrice car Marseille n'a pas la culture du projet mais François Jalnrot est du genre tenace. Une ténacité qu'il mettra également au service des futures négociations à mener avec l'Etat afin de décrocher l'argent nécessaire, soit 110 millions d'euros, pour financer la troisième phase d'Euroméditerranée.

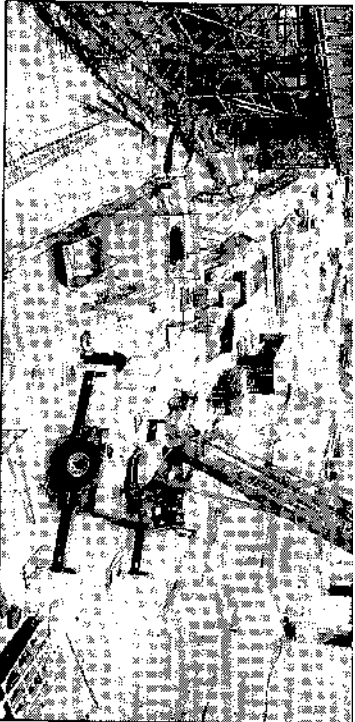
► **La rue de la République :** sa réhabilitation va-t-elle devenir le nouveau serpent de mer marseillais ? Conçue pour être la Canebrière d'Euroméditerranée, l'opération lancée en 2000 n'a pas décollé. L'un des deux principaux propriétaires de la rue, le groupe P2C Immobilier qui a acheté 3000 logements il y a quatre ans, "n'a rien fait" confirme François Jalnrot qui ne mâche pas ses mots. P2C Im-



La réhabilitation de la rue de la République a perdu quatre ans. La réalisation de la Zac Saint-Charles est également un projet qui a connu des ralentissements.

Photos S. SPITERI et F. SPEICH

mobilier, visiblement débordé par l'ampleur de la tâche et peu décidé à s'impliquer, devrait revendre d'ici la fin du mois de juin son patrimoine à un fonds américain Lone Star. En espérant que ce nouvel investisseur-promoteur soit plus sérieux. Des chantiers de réhabilitation sur 300 logements ont été engagés par l'autre grand propriétaire, Euraseo, l'ex Rue Impériale. Le parking Lecca qui lui appartient a été livré, les parkings Malaval et Mazenod dont il est aussi propriétaire sont en cours. La puissance publique "a tenu ses promesses" selon François Jalhnot. L'Opération programmatée d'amélioration de l'habitat mise en place en 2000 suit son rythme et le parking souter-



rain de 800 places qui doit aller de la place Sadi-Carnot au boulevard des Dames est en cours de percement. Il devrait s'achever à la fin de 2005. Quant au tramway... "Il pourra passer en 2007 !" se défend encore la patron d'Euromed. Cette rue qui n'est plus à un handicap près,

vient de perdre l'une de ses "locomotives" puisque le magasin Tati a fermé ses portes. Après la rénovation, la commercialisation s'annonce tout aussi épineuse.

— **La Zac Saint-Charles** : le retard de la gare Saint-Charles et la découverte de traces ar-

chéologiques sous l'ilot Bernard Dubois ont eu raison du calendrier. Prévu pour 2003, ce n'est pas avant 2007 que l'on promet un nouveau visage à ce quartier. Au menu, un Novotel, 20000 m² de bureaux, des résidences étudiantes et des bâtiments universitaires. "On y voit plus clair" poursuit François Jalhnot. Quant au projet de faire reculer l'autoroute A7 de la porte d'Aix à l'avenue du Général Leclerc, il sera lancé en 2005.

— **Le boulevard de Dunkerque** : le programme qui doit être réalisé par l'architecte marseillais Charles Bové aurait dû être mis en œuvre en 2003 et se terminer en 2005. Là encore, le calendrier n'a pas été tenu en raison "des procédures longues

et complexes à mettre au point". Les premiers coups de pioche pour réaménager le boulevard, l'arbore, l'éclairer, lifter les places d'Arvioux et d'Espereux, ne pourraient être données qu'en 2005. La livraison est envisagée en 2007.

— **L'esplanade de la Major** : la maquette de l'architecte Bruno Fortier, prévoyant l'aménagement du parvis de cette cathédrale, attend depuis 2001 que la situation se débloque. Annoncés pour 2002, les trois coups de l'opération sont reportés à 2005. Les palabres entre les différents acteurs ont pris un temps fou. La fin des travaux est fixée à 2007. Décidément, une année... charnière.

Martjory CHOURAQUI